

CHIRURGIE DU SPASME DE L'HEMIFACE

**Une opération pratiquée par le Dr Devèze,
Chirurgien ORL au sein de l'Hôpital privé Clairval, à Marseille**

Caractérisé par l'apparition progressive de contractions involontaires des muscles du visage, le spasme de l'hémiface est un réel handicap pour les patients qui en souffrent. La chirurgie qui vise à supprimer de façon permanente ces symptômes est notamment proposée par le Docteur Arnaud Devèze, au sein de l'Hôpital Privé Clairval, à Marseille. Eclairage sur ce syndrome et ses traitements.

Une gêne au quotidien pour les patients

Le spasme de l'hémiface est la contraction unilatérale, involontaire, brusque et isolée des muscles de la face. Il en résulte des grimaces asymétriques qui n'ont rien de commun avec la mimique volontaire. Il peut aussi se caractériser par des crises de névralgie faciale, c'est-à-dire des douleurs de la face de type décharges électriques.

Les symptômes commencent par un frémissement de la paupière inférieure qui s'étend ensuite à tout l'orbiculaire pour atteindre enfin à son paroxysme toute la moitié du visage, l'hémiface, en quelques semaines, quelques mois, parfois même quelques années.

Cette affection est plus fréquente chez la femme que chez l'homme. L'âge moyen révélateur est de 51 ans avec des extrêmes de 18 à 81 ans⁽¹⁾.

« Ce syndrome n'a pas qu'un retentissement esthétique, il affecte aussi l'activité de l'individu quand il perturbe la vision binoculaire pouvant restreindre voire supprimer les possibilités de lecture ou de conduite automobile. Incapable à maîtriser, il a également un réel retentissement émotionnel et social sur le patient, qui n'ose plus se montrer en public, attirant systématiquement l'attention par ces grimaces imprévisibles », explique le Docteur Devèze.

L'origine du spasme de l'hémiface

Ce spasme trouve son origine dans un « conflit artère-nerf » ou conflit vasculo-nerveux. Présent depuis la naissance chez le patient, un élément déclenchant est quelquefois signalé par celui-ci, à l'instar, par exemple, d'un choc émotionnel.

« Cette anomalie résulte d'une malposition d'une artère, qui, trop horizontale, entre non seulement en contact avec la zone d'émergence du nerf facial, mais fait naître aussi ses branches à proximité de celui-ci », précise le Docteur Devèze.

L'IRM est l'examen clé pour la mise en évidence de l'artère responsable du conflit vasculo-nerveux (par ordre de fréquence) : artère cérébelleuse postérieure, artère vertébrale ou artère cérébelleuse moyenne.

La hiérarchie thérapeutique en présence d'un spasme de l'hémiface est la suivante : un traitement médical est d'abord proposé, mais il est généralement décevant car il n'existe pas de traitement spécifique pour ces hyperexcitabilités. Rapidement, les injections de toxine botulique doivent être envisagées, car, bien que palliatives, elles soulagent la quasi-totalité des patients. Malheureusement, elles doivent être répétées plusieurs fois dans l'année, et, autre conséquence, elles entraînent à l'inverse du spasme, un affaiblissement des muscles de la face voire une paralysie faciale partielle et heureusement réversible. La toxine botulique est utilisée dans le traitement des maladies neurologiques qui se caractérisent par une hypertonie musculaire ou par des contractions musculaires anormales. Celle-ci permet de détendre le muscle sans pour autant affecter son fonctionnement.



Nous prenons soin de vous

HÔPITAL PRIVÉ
CLAIRVAL

La chirurgie est ensuite envisagée dans un troisième temps. C'est le seul traitement qui permet la suppression définitive des spasmes de l'hémiface.

Vaincre le syndrome grâce à la chirurgie

Pour un résultat durable, l'intervention de décompression endoscopique et microchirurgicale est proposée aux patients. Le Docteur Devèze pratique cette intervention au sein de l'Hôpital privé Clairval à Marseille. Depuis le début de l'année, 7 patients souffrant d'un spasme de l'hémiface ont été opérés. Une chirurgie encore peu répandue du fait de sa relative spécificité. A noter que le délai moyen entre le début des signes et cette intervention est de 10 ans avec des extrêmes de 1 à 30 ans⁽²⁾, délai expliqué par une certaine errance médicale, du fait de la méconnaissance de l'affection et de ses possibilités thérapeutiques.

La chirurgie de décompression vasculo-nerveuse permet ainsi de supprimer de façon définitive le spasme de l'hémiface dans plus de 90 %⁽¹⁾ des cas.

Elle consiste en la pose d'une micro éponge de matériel biocompatible qui joue le rôle « d'isolant mécanique et électrique » entre le nerf facial et l'artère responsable des spasmes.

Réalisée sous endoscopie, celle-ci permet de localiser avec exactitude le site du conflit artère-nerf sans étirement et dissection inutiles, sources de déficit neurologique sur l'audition. L'endoscopie est particulièrement utile pour contrôler l'efficacité de la décompression du nerf durant l'opération, celle-ci est suivie par un monitoring du nerf facial.

Pour mener à bien cette intervention, la combinaison de plusieurs acteurs est indispensable :

- Un chirurgien ORL ou neurochirurgien formé à ce type de chirurgie très spécifique, et ayant reçu une formation adaptée à l'endoscopie opératoire de l'angle ponto cérébelleux.
- Une équipe d'anesthésie formée à la chirurgie fonctionnelle endocrânienne.
- Une équipe de réanimateurs pour la sécurité postopératoire.
- Un établissement de soins qui comporte le plateau technique (microscope, endoscopie HD, réanimation).

L'intervention dure entre 1h et 1h30 environ. Les patients sont ensuite admis en unité de surveillance continue pour 1 nuit par sécurité, puis hospitalisé 5 à 7 jours.

Les symptômes disparaissent immédiatement après l'intervention dans près de 85 % des cas et de manière graduelle dans 15 % des cas⁽¹⁾. Les échecs sont dus soit à une situation anatomique interdisant la mobilisation de l'artère, soit à un conflit vasculaire multiple qui n'a pu être levé lors de la première intervention. L'endoscopie permet de réduire ce taux d'échec.

« Devenue atraumatique grâce à l'amélioration des techniques médicales et chirurgicales ainsi que des progrès de l'anesthésie, la chirurgie de décompression du nerf de l'hémiface permet aujourd'hui de traiter des patients de façon définitive », conclut le Dr Devèze.

(1) Résultats de l'étude menée Jacques MAGNAN, Ali MARDASSI, Arnaud DEVEZE d'octobre 1993 à février 2010, sur 662 patients opérés présentant un conflit neurovasculaire de l'angle pontocérébelleux, dont 439 cas de spasme de l'hémiface

A propos du Docteur Devèze

Arnaud Devèze est ORL spécialisé dans la prise en charge des pathologies de l'oreille interne (surdités et vertiges), et des tumeurs de la base du crâne. Après avoir effectué l'ensemble de sa formation au sein des hôpitaux de Marseille, il a poursuivi sa carrière d'enseignant-chercheur au sein d'Aix-Marseille Université pour être promu Maître de Conférence Universitaire et Praticien Hospitalier au sein du CHU de Marseille (APHM - Aix-Marseille Universités) en 2009. Titulaire d'une thèse de Science et d'une Habilitation de Recherche en Biomécanique des Implants Auditifs, obtenue en partie au sein de l'Université du Colorado Denver, il coordonne une unité de vélocimétrie laser destinée à compléter un banc expérimental de tests des dispositifs auditifs implantables au sein du Laboratoire de Biomécanique Appliquée (IFSTTAR, UMR t24, Faculté de Médecine Nord).



Nous prenons soin de vous

HÔPITAL PRIVÉ
CLAIRVAL

Spécialisé dans la prise en charge chirurgicale des pathologies vestibulaires et notamment la chirurgie des vertiges, il a collaboré à de multiples investigations cliniques dans la thématique de la compensation vestibulaire, et des thérapeutiques par cellules souches autologues dans le traitement de certains modèles de pathologies neuro dégénératives.

Ayant rejoint en 2015 l'unité d'otoneurologie du groupe VITEM (Hopital Clairval, Ramsay Générale de Santé), il poursuit la prise en charge thérapeutique des patients déficients sensoriels en parallèle d'investigations cliniques.

A propos de l'Hôpital Privé Clairval

L'Hôpital Privé Clairval fait partie, ainsi que l'Hôpital Résidence du Parc, de l'Institut de Cancérologie Marseille Provence. Spécialisé en médecine et chirurgie (filière cardiovasculaire et thoracique, neurochirurgie, ORL et cancérologie), il réalise chaque année 31 800 hospitalisations dont 19 000 séjours/séances en ambulatoire par an. Clairval dispose d'une capacité d'accueil de 385 lits et places (dont 30 lits et 15 places de réadaptation fonctionnelle cardiaque) où interviennent plus de 150 médecins.

A propos de Ramsay Générale de Santé :

Premier groupe privé de soins et services à la santé, Ramsay Générale de Santé compte 22 000 salariés dans 124 cliniques et hôpitaux privés, et travaille avec 6 000 praticiens qui représentent la première communauté libérale de France. Acteur majeur de l'hospitalisation, Ramsay Générale de Santé couvre l'ensemble de la chaîne de soins, dans trois métiers : médecine-chirurgie-obstétrique, soins de suite et de réadaptation et santé mentale. Ramsay Générale de Santé développe une offre de soins originale associant qualité, sécurité de la prise en charge et efficacité de l'organisation. Le groupe propose une prise en charge globale avec un accompagnement personnalisé, avant, pendant et après l'hospitalisation ; il participe aux missions de service public de santé et au maillage sanitaire du territoire.

En savoir plus : www.ramsaygds.fr

Contact presse :

Caroline Giry

Agence Bleu Ciel

04 91 19 16 16

bleuciel@societebleuciel.com